



Loup y es-tu ?

Bulletin d'information de l'Association du Champ-à-Loup (Paris 18^e)

9 juin 2017

Paraît chaque mois le jour de la pleine lune

n° 80

Association CLCV du
Champ-à-Loup
3 passage du Champ-à-
Loup - Paris 18^e
asso Champaloup.clcv
@hotmail.fr
Tél. : 07 83 80 48 38

La diversité botanique du Jardin à Loup : 100 espèces de plantes



L'été, heureusement

80 numéros ! 8 ans !
80 pleines lunes ! Et
notre journal est
toujours aussi vert,
comme dans sa prime
jeunesse. Vos
nombreux et
chaleureux témoi-
gnages de soutien
nous encouragent à
maintenir le cap. C'est
pourquoi, à l'orée de
l'été, nous vous
offrons un numéro
résolument optimiste,
illuminé par les 100
différentes espèces de
plantes qui
s'épanouissent dans le
Jardin à Loup.

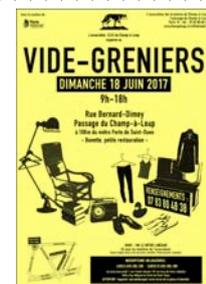
Nous vous offrons des
moments de rencontre
et de partage avec
notre désormais
traditionnel vide-
greniers, mais aussi la
perspective toute
proche d'une
promenade bucolique
sur la Petite Ceinture.
Partager et agir
ensemble pour le bien
commun, mais aussi
rire et faire la fête.

Avec vous, nous
sommes en marche,
insoumis de toujours,
républicains dans
l'âme, nous faisons
front quand il le faut,
parfois gauches,
souvent adroits.

L'été, heureusement.

27 : c'est le nombre d'espèces de plantes qui grandissent côte à côte, fleurissent pour certaines ensemble, pour d'autres au fil des saisons, sur cette plate-bande du Jardin à Loup de deux mètres sur un (*photo ci-dessus*). Leur diversité, à l'initiative du Comité de Jardinage, est le gage d'une réussite aussi bien esthétique que botanique. Sur fond de spirées et de lauriers du Caucase, s'épanouissent ainsi leptospermum, cheveux-d'ange, violette, sauge ornementale, pâquerette des murailles, jacinthe, mufler, thuya, cinéraire maritime, rosier, pivoine, giroflée-ravenelle, eucalyptus, oranger du Mexique, tritoma, lilas, magnolia, pensée, yucca, muguet, passiflore, muscari, tulipe botanique (qui se naturalise), jonc, lierre tapissant.

73 : c'est le nombre d'espèces, qui s'ajoutent à certaines de celles citées ci-dessus, sur le reste du Jardin à Loup, soit sur une « demi-lune » très ombragée et une « rigole » de 30 centimètres de large qui court le long des bâtiments. Par ordre alphabétique : abélia, amaryllis, ancolie, andromède du Japon, aralia, arbre à papillons, arum d'Italie, aucuba, bambou, bergénia, buis, camélia, capucine, céanothe, chèvrefeuille, ciste, clématite, cordyline, dahlia, eleagnus, euphorbe, ficoïde, fleur de la passion, fougère, fraisier des bois, fusain, fuchsia, gaura, géranium des bois, géranium sanguin, glaïeul, groseillier, groseillier à fleurs, hellébore, heuchère, hibiscus, hortensia, houblon, jasmin d'hiver, jasmin étoilé, jubarbe, laïche, laurier rose, lavande, leucothoé, liriopie, lis d'un jour, lis des crapauds, lysimaque, mahonie, mauve, menthe poivrée, millepertuis, narcisse, olivier, osteospermum, pachysandra, palmier chanvre, palmier nain, penstemon, pervenche, pittosporum, renouée grimpante, rhododendron, rince-bouteilles, romarin, sarcococca, sauge officinale, sédum, skimmia, troène, waldsteinie, wattakaka.



Merci à Paris Habitat de
favoriser ces deux beaux projets
de diversité et de rencontres : le
Jardin à Loup et le vide-greniers.

Pleine lune 2017

6 septembre

5 octobre

4 novembre

3 décembre

La Petite Ceinture (ou)verte !

À quelques mètres du Champ-à-Loup, en contrebas des rues Leibniz et Belliard, la Petite Ceinture ferroviaire trace, depuis le milieu du 19^e siècle, sa boucle autour de Paris. Longue de 32 km, cette ligne à double voie, ouverte dans sa totalité en 1869, a d'abord été consacrée exclusivement au transport des marchandises. À partir de là, le trafic voyageurs va se développer progressivement au gré des différentes expositions universelles, dont celle de 1889 qui verra l'inauguration de la Tour Eiffel. Au moment de l'Exposition universelle de 1900, elle est empruntée par 39 millions de voyageurs, soit plus de 100 000 par jour, et elle voit circuler en moyenne 12 trains par heure !

Mais à partir de 1903, en raison de l'ouverture progressive des différentes lignes du métro, le trafic voyageurs diminue, trafic qui sera arrêté en 1934, à l'exception du tronçon de la ligne d'Auteuil, qui reste ouvert jusqu'en 1985. Quant au transport des marchandises (en 1948 on pouvait compter pas moins de 105 trains par... jour !), il perdure jusqu'à l'aube des années 1990. Délaissée durant de nombreuses années, la Petite Ceinture voit la nature y reprendre progressivement ses droits.

Remarquons que dès la fin des années 1990, des habitants et des associations locales vont entreprendre d'investir certains de ces espaces : ainsi va naître le 1^{er} jardin partagé de Paris, Porte de Clignancourt : les Jardins du Ruisseau. Le Champ-à-Loup y participe activement avec la création du collectif de jardiniers *Pétunia*.

En 2015, La Ville de Paris met en place un protocole-cadre avec la SNCF qui « permettra d'engager la reconquête de la Petite Ceinture en envisageant l'ouverture du plus grand nombre de tronçons possible pour la promenade et d'accueillir de nouveaux usages



réversibles tout en valorisant la biodiversité ». Est mise en place une concertation « avec les Parisiens, les instances participatives et le tissu associatif local. Elle devra s'appuyer sur les réflexions et concertations menées par les mairies d'arrondissement avec les habitants, conseils de quartier et associations ». Aujourd'hui, alors que certains tronçons de la ligne sont déjà aménagés en promenade, principalement dans sa partie sud, la mairie de Paris met le turbo, en particulier dans notre quartier. En effet, elle a mandaté le collectif Traverse/Oikos regroupant architectes, urbanistes et paysagistes, pour organiser la concertation et la réflexion collective sur l'aménagement et les usages de la partie de la Petite Ceinture qui traverse nos quartiers. Plusieurs rencontres-découvertes ont déjà eu lieu, en particulier à partir de l'escalier installé à la hauteur du 125 rue Belliard. Il n'est pas trop tard pour participer aux 2 ateliers du samedi 10 juin : une *ballade botanique à la découverte de la biodiversité de la Petite Ceinture* (de 15 h à 19 h, accès au niveau du 7 rue Ernest-Roche) ou bien à l'*atelier attrape-rêves* pour la restitution des ateliers précédents (même heure, accès au niveau du 165 rue Belliard). Ces différents ateliers participatifs devraient déboucher, en juillet, sur les premières propositions d'aménagements. Jusqu'au 10 juin, on peut aussi envoyer ses propositions par courriel à petiteceinture@oikos.pro.

Repas de passage

Cette année, nouvelle formule ! Le repas de passage se déroulera à la rentrée et il y aura des surprises !

Retenez la date du dimanche 10 septembre



Travaux et finitions

- 9 mai : des détecteurs de présence ont été installés dans l'entrée donnant sur le passage Charles-Albert. On a pu toutefois constater que, à nouveau, le portillon lui-même ne fermait pas.

- 15 mai : une couche de peinture verte a recouvert les boîtes aux lettres et les rampes d'escalier des maisons de ville pour réparer les dégâts causés par un Kärcher intempestif sur leurs escaliers en avril (voir « *Loup y es-tu ?* » n° 78)



- 29 mai : les panneaux en bois qui séparaient les premiers étages des maisons de ville jetés pendant les travaux de ravalement, ont été remplacés. Espérons que, vu leur taille et leur position dans le vide, ils ne s'envolent pas avec les bourrasques que l'on connaît dans

notre passage !

Ne le cherchez plus en vain !

Dans le dernier numéro de « *Loup y es-tu ?* », nous avons lancé un avis de disparition du Règlement intérieur de Paris Habitat (on ne pouvait le consulter, car absent du site Internet de notre bailleur).

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que Paris Habitat vient de combler cette omission : le Règlement intérieur est désormais en ligne.

On peut le consulter, le télécharger, l'imprimer et puis pourquoi pas, l'encadrer pour l'accrocher au-dessus de son lit.



Contrat de robinetterie



Les votes des locataires ont pris fin le 2 juin.

Le dépouillement ayant lieu après la parution de notre journal, nous ne pourrions évidemment pas publier les résultats avant la rentrée.

Bazar bizarre

Le saviez-vous ? Vérités inutiles ou pas

- On peut faire monter des escaliers à une vache, mais on ne peut pas la faire redescendre.
- Un crocodile ne peut pas tirer la langue, alors qu'une girafe peut se nettoyer les oreilles avec.
- Les fourmis s'étirent le matin...



- Le couac des canards ne fait pas d'écho et... personne ne sait pourquoi !
- Le cochon ne peut physiquement pas regarder le ciel.
- Un caméléon sur un miroir devient de la couleur d'un caméléon sur un miroir sur lequel il y aurait un caméléon.



*J'aime pas le beau temps
J'aime pas le soleil
J'aime pas les fleurs
J'aime pas les oiseaux
Cet été, je me réfugierai dans les Catacombes
J'irai marcher dans les tunnels de la Petite Ceinture
J'ferai des fêtes dans le parking du Champ-à-Loup
J'ferai la gueule à tous les amoureux du soleil.*

L'été au Champ-à-Loup égale béatitude totale
Bronzette et barbecue, sardines sur les terrasses
En bas, jets et jeux d'eau, piscine gonflable



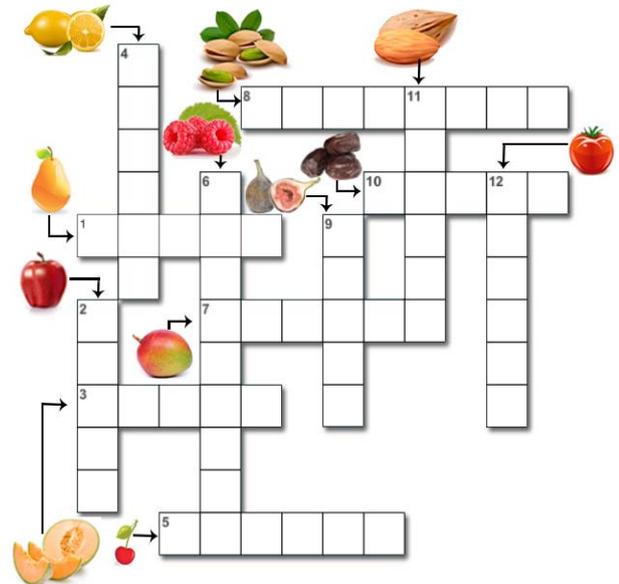
Bar avec cocktails
en tous genres et à
toute heure
Glaces de chez
Bertillon, macarons
de chez Laduré
Merguez et frites,
moules et frites, mur
de pêches...
L'Eden

*J'voudrais un été imprévu
J'voudrais aller à Panama
J'voudrais aimer un milliardaire*

J'veux pas, j'veux pas, non !
J'veux pas voir des papiers gras
J'veux pas voir des mégots partout
J'veux pas qu'on maltraite les chats
Moi ce que j'voudrais
C'est respirer les fleurs
Frissonner de bonheur
Rire de bon cœur



Mots croisés enfants



Le saviez-vous ? Corps humain

- Il y a plus de cellules dans notre corps que d'étoiles dans la galaxie.
- Personne n'est capable de se lécher le coude, c'est impossible.
- Il y a 160 934 km de vaisseaux sanguins dans le corps humain adulte.
- Il est impossible d'éternuer les yeux ouverts.
- Les Américains mangent 9 hectares de pizza par jour.
- Frapper sa tête contre un mur consomme 150 calories par heure. Mais faut tenir une heure...
- 99,3 % des lecteurs de « *Loup y es-tu ?* » viennent d'essayer de se lécher le coude.

**« On me dit dans l'oreillette
que Thomas Pesquet se serait
blessé dans sa navette
spatiale, mais que ce serait
une blessure... sans gravité. »**



Une tyrolienne magique
graviterait dans les airs
du Passage, apportant à
chacun cerises, gâteaux,
petits pots de beurre,
moult galettes, lapin
vivant, messages câlins...

Faire le vide, faire le plein

Engouement évident pour les vide-greniers et autres brocantes depuis quelques années ! Pas un week-end, surtout dès le printemps, sans que l'occasion se présente dans un périmètre raisonnable autour de chez soi ! Sur Internet, les sites fleurissent qui centralisent les lieux et dates, et qui prodiguent les meilleurs conseils pour être un vendeur performant ou un acheteur avisé...

Que l'on soit l'un ou l'autre, vendeur ou acheteur, on aime l'idée que le vide-greniers c'est aussi une manière de repenser nos modes de consommation, on aime l'idée qu'un objet peut avoir plusieurs vies. On sait qu'il se jette chaque année des tonnes de meubles et d'objets de décoration ! sans parler des vêtements... Alors si moi je ne me sers plus de cet appareil, si je n'ai plus la place pour ce meuble, si je ne mets plus ce pantalon..., chacun d'eux pourra recommencer une carrière ailleurs, et au passage j'aurai gagné quelques pièces et joué à la marchande pendant quelques heures !

Mais un vide-greniers c'est aussi un lieu où des passions peuvent s'exprimer, celles des chineurs.

Si le terme « chiner » est entré aujourd'hui dans le vocabulaire courant, son origine est cependant très ancienne ! En effet, être « chineur » était auparavant un vrai métier, et un métier difficile ! Les premiers chineurs étaient des colporteurs ou des chiffonniers qui allaient de village en village pour dégoter de vieux objets à vendre, à revendre ou à échanger. Ils transportaient leurs objets sur le dos, autrement dit sur l'échine. Échine, chiner, chineur.

Aujourd'hui, le sens du mot « chiner » a bien évolué et signifie seulement rechercher de vieux objets usagés, dans



les brocantes ou les vide-greniers ! Les chineurs ne sont pas des professionnels, mais ils peuvent être des enragés, des fous ! Certains y passent tous leurs dimanches, prêts à faire des kilomètres,



avec leur sac à dos ou leur charriot à roulettes, pour dénicher LA chose.

Quelle chose ? LA chose, qui peut pour le collectionneur être l'objet qui manque à sa série, ou pour l'amateur l'exemplaire collector d'un journal, d'un film, d'un vinyle, d'une bande-dessinée. D'un vêtement. Ou même d'un jouet... : il existe, paraît-il, des gens qui achètent un exemplaire de chaque nouveau Lego, ou de chaque Barbie,

qui n'ouvrent même pas les boîtes, les entreposent et attendent que les prix s'envolent... Là, l'opération spéculative est certes réussie, mais manque singulièrement de charme !

Se promener dans un vide-greniers, c'est côtoyer et interroger une multitude d'histoires. Ces objets qui attendent preneurs, des gens les ont voulu, les ont achetés, les ont reçus en cadeau... Les ont aimés. Ou pas. Celui qui va repartir avec l'objet prendra en charge cette histoire (les vrais chineurs questionnent...) et commencera d'y inscrire la sienne. Parce que cet objet, d'accord, pour l'instant il est tout vilain, mais je vais le nettoyer, je vais le mettre en valeur à côté de tel autre, je vais le transformer parce que j'ai l'idée de génie qui va en faire une merveille... Parce que sur un vide-greniers, les meilleures affaires ne se font pas avec le porte-monnaie, elles se font avec des yeux qui regardent bien et une imagination tout aussi ouverte ! Il faut trouver sans avoir cherché, il faut accepter de se laisser

surprendre.

Alors ensuite on rentre chez soi, tout fiers de trouvailles que nos proches regarderont d'un air consterné... ou envieux ! Et ce, même si on était vendeur, car l'une des caractéristiques de l'expérience c'est qu'on part y vendre son bric-à-brac et qu'on revient avec celui des autres.

Comment ne pas se souvenir avec délices de ce passage de « la Gloire de mon père » dans lequel Pagnol évoque son papa, de retour d'une brocante sur laquelle il avait acheté... un cor de chasse ! dont personne ne savait jouer dans la famille. Devant le regard courroucé de son épouse, il tente de la convaincre par cette magnifique tirade :

« Tu ne te rends pas compte que cet instrument, peut-être inutile par lui-même, est une véritable mine ! Réfléchis une seconde : je scie le pavillon, et j'obtiens un cornet acoustique, un porte-voix de marine, un entonnoir, un pavillon de phonographe ; le reste du tube, si je l'enroule en spirale, c'est le serpent d'un alambic. Je puis aussi le redresser pour en faire une sarbacane, ou une conduite d'eau, en cuivre note bien ! Si je le scie en tranches fines, tu as vingt douzaines d'anneaux de rideaux ; si je le perce de cent petits trous, nous avons un collier à douches ; si je l'ajuste à la poire à lavements, c'est un pistolet à bouchon... »



« Ainsi, devant ses fils émerveillés, et sa chère femme navrée, il transformait l'instrument inutile en mille objets tout aussi inutiles, mais beaucoup plus nombreux », conclut Marcel Pagnol.

Bon vide-greniers à tous.